

[Texte]

young person specifically suggests that it be open. If that is not in the amendment, I would suggest that Mr. Lawrence's suggestion is a good suggestion; that there would be a reversal of the situation in that case, and that where they are not represented by counsel, unless there is an application on the part of the young person or the prosecutor, the hearings shall in fact be closed.

The Chairman: Okay. I know by looking at the face of Mr. Lawrence that he is very happy with your comments. Mr. Allmand.

Mr. Lachance: I was asked a question, Mr. Chairman. Maybe I shall respond to Mr. Robinson, if I may. It will be very short.

Le président: Je vais d'abord donner la parole à M. Allmand.

Mr. Allmand: I think it is impossible to make counsel mandatory in the law for a young offender or any offender. All he has to do then, once you make it mandatory in the law, is refuse to accept any counsel that is suggested to him, and the proceedings cannot go ahead. If the law says that he has to have a counsel and the young person, the accused, says that he does not want this one and does not want that one and refuses that one, no matter whom you suggest to him, whether it is Legal Aid or whatever, he can block the proceedings. It should not be mandatory.

• 1645

In Clause 11 you give him every opportunity to have a counsel; you announce to him that he has a right to counsel and he can have a counsel at any stage of the proceedings. I think the best thing to do in this clause, which deals with the publication of evidence, is that if he does not have a counsel, you do not put him in a position of making a choice. You give him the best situation available and that is, as Mr. Lachance is proposing, that the proceedings not be published. I cannot agree with the proposal that counsel be mandatory.

Mr. Lachance: I think there is misunderstanding, Mr. Chairman. I do not deal with the question of counsel in my proposed amendment which I have not tabled yet. I only deal with trying to correct a deficiency I perceive in Clause 17.(2) and try to apply the same kind of solution that would apply to, I think, Clause 12. That is to say, to give the judge, in all circumstances, the discretion to impose the non-publication of the proceedings, according to Clause 17.(1). That is as far as it goes. It does not incorporate Mr. Lawrence's suggestion nor does it incorporate the second part of the counsel problem you have just dealt with, Mr. Robinson.

It only deals with my proposed amendment which gives the judge the discretion, to all intents and purposes, to impose non-publication under Clause 17.(1). In the case where, in Clause 17.(2), he is advised of his rights, the young person is not represented by counsel and that, in his own opinion, the judge, even though the young person says yes or no, the

[Traduction]

contraire de façon explicite. Si cela ne fait pas partie de l'amendement, je demande que l'on considère la proposition de M. Lawrence; c'est-à-dire que la situation soit inversée dans ce cas, et que lorsqu'il n'y a pas d'avocat, à moins que l'adolescent n'en ait fait la demande, ou le plaigant, l'instruction se poursuive à huis clos.

Le président: Très bien. En regardant le sourire de M. Lawrence je vois qu'il est très content de vos remarques. Monsieur Allmand.

M. Lachance: On m'a posé une question monsieur le président. Peut-être devrais-je répondre à M. Robinson, si vous le permettez. Je serai bref.

The Chairman: I will ask Mr. Allmand first to take the floor.

M. Allmand: Je pense qu'il est impossible d'imposer la présence d'un avocat de par la loi, quel que soit d'ailleurs l'âge du défendeur. Il suffirait alors en effet qu'il refuse l'avocat que l'on propose pour que l'instruction soit interrompue. Quelles que soient les propositions que vous lui ferez, qu'il s'agisse de l'aide juridique ou autre, il pourra faire obstruction. Donc je pense qu'il ne devrait pas y avoir là de disposition obligatoire.

L'article 11 lui donne d'ailleurs toute latitude pour avoir un avocat; vous lui dites qu'il a le droit à un avocat, et qu'il peut toujours à n'importe quel moment de l'instruction en exiger les services. La meilleure chose à faire dans cet article, où il est question de la publication du contenu de l'audience, c'est que, si vous n'avez pas d'avocat, vous ne le mettiez pas en face d'un choix. Vous lui offrez de toute façon la meilleure situation possible, à savoir, comme le disait M. Lachance, que les détails de l'instruction ne seront pas publiés. Je ne peux donc me ranger à la proposition que l'avocat soit obligatoire.

M. Lachance: Je crois qu'il y a eu malentendu là-dessus, monsieur le président. Dans l'amendement que je propose et que je n'ai toujours pas déposé, je ne parle pas de cette question de l'avocat. Je veux simplement essayer de remédier à certaines lacunes que je perçois au paragraphe 17.(2), et cherche une solution du type de celle qui conviendrait également à l'article 12. C'est-à-dire donner au juge dans toutes les situations possibles, le pouvoir d'imposer que les détails de l'audience ne soient pas rendus publics, conformément au paragraphe 17.(1). Voilà à quoi vise ma proposition, sans toutefois inclure celle de M. Lawrence, ni la deuxième partie de la proposition de M. Robinson concernant l'avocat.

Il est pour moi ici simplement question de l'amendement que j'ai proposé, et où le juge a, à toute fin utile, le pouvoir de garantir, conformément au paragraphe 17.(1), que rien ne soit divulgué. Lorsque conformément au paragraphe 17.(2), l'adolescent est informé de ses droits et qu'il n'est pas représenté par un avocat, le juge, quel que soit l'avis du défendeur, pourra